

SYNOPSIS

Harry et Monika se rencontrent dans un café de Stockholm. Fuyant le père de Harry qui est malade et celui de Monika qui bat sa fille, les deux jeunes gens fuguent ensemble en bateau et passent l'été sur une île. D'abord comblés et passionnés, ils manquent bientôt de vivres. Monika enceinte, ils décident de rentrer pour s'installer en ville. Leur mariage ne résiste pas à leurs responsabilités de parents, ni surtout au désir de liberté de Monika.

GÉNÉRIQUE

Monika (Sommaren med Monika)

Suède, 1952

Réalisation : Ingmar Bergman

Scénario : Ingmar Bergman, Per Anders Folgeström

Image : Gunnar Fischer

Montage : Tage Holmberg, Gösta Lewin

Musique : Erik Nordgren, Eskil Eckert-Lundin, Walle Söderlund

Décors : P.A. Lundgren

Producteur : Allan Ekelund

Production, distribution : Svensk Filmindustri

Durée : 96 minutes

Format : 35mm, noir et blanc

Sortie française : 14 mai 1954

Interprétation

Monika : Harriet Andersson

Harry : Lars Ekborg

Lelle : John Harryson

Tante de Harry : Dagmar Ebbesen

À LIRE, À VOIR

- *Monika*. Les Films de ma vie / Opening.
- *Monika de Ingmar Bergman*, de Alain Bergala. Editions Yellow Now, collection Côté films #1, 2005.
- *Laterna Magica*, de Ingmar Bergman. Folio Gallimard, 1991.
- *Conversation avec Bergman*, par Olivier Assayas et Stig Björkman. Petite Bibliothèque des Cahiers du cinéma, 2006.

Rédaction : Cyril Neyrat

MONIKA, PRO DB /Svensk filmindustri/DR

CAHIERS
CINEMA

SÉQUENCE

Cette séquence se situe au début du second acte, après l'arrivée de Monika et Harry dans l'archipel de Stockholm, où ils ont décidé de passer l'été et de vivre leur amour loin de la ville et de la société. Elle présente un portrait fragmenté et poétique de leur bonheur dans la nature.

1a



6b



1b



7



1c



8



2



9



3



10



4



11



5a



12



5b



16



5c



20



6a



21





HARRIETT ANDERSSON
LARS EKBORG

Monika

Mise en scène INGMAR BERGMAN
Production SWENSK FILMINDUSTRI

INTERDIT AUX
MOINS DE 16 ANS

Prod DB © Svensk Filmindustri / DR
UN ETE AVEC MONIKA (SOMMAREN MED MONIKA)
de Ingmar Bergman 1953



T.C.D.
TELE CINE DOCUMENTATION
Daniel Bourdelle - tél: 01 42 09 18 04

LYCÉENS AU CINÉMA

LE PREMIER PLAN

C'est le premier plan après le générique. Scène de rue dans un quartier populaire de Stockholm. La caméra effectue deux courts panoramiques pour suivre le mouvement des personnages dans le champ. Le premier plan est vide. A l'arrière-plan, au centre, un enfant et deux adultes sont accroupis au bord d'une flaqué d'eau. Une jeune femme les regarde, debout au bord du trottoir. Un homme coiffé d'un chapeau melon s'approche d'elle. A la fin du plan, on comprend que l'enfant et les deux adultes s'amuse à faire flotter des objets sur la flaqué d'eau.

A première vue, ce plan présente simplement le cadre urbain dans lequel va se dérouler une partie de l'histoire de *Monika*. Une lecture plus attentive permet d'y voir une image prophétique, annonciatrice de développements essentiels du film. Le plan suivant révélera un miroir en face de la porte du café, dans lequel apparaîtra le personnage principal du film, qui n'est autre que la jeune femme au bord du trottoir. C'est dans le café, dont on voit ici l'enseigne, que Monika et Harry se rencontreront. Pour le moment, celle-ci n'est que spectatrice. Plus tard, dans l'archipel, c'est elle qui, avec son amant, prendra plaisir à faire flotter une feuille sur l'eau. Mais dès ce premier plan, cette flaqué d'eau annonce la mer et l'échappée dans l'archipel, tandis que les objets flottants annoncent le bateau qui servira de véhicule et de maison à Monika et Harry. Secrètement, c'est l'enjeu dramatique principal de *Monika* qui est présenté dès ce premier plan.



LE RÉALISATEUR



Né en 1918, **Ingmar Bergman** a dû fuir sa famille austère et particulièrement son père pasteur pour s'adonner à sa première passion, le théâtre. Ce n'est qu'après 1940 qu'il se lance dans sa seconde passion, le cinéma. Il restera toute sa vie un homme de théâtre, qui fait aussi du cinéma. Bergman est un ogre boulimique, grand consommateur de femmes et monstre de travail. Pendant les années cinquante et soixante, les plus productives de sa carrière, il tient un rythme infernal : plusieurs mises en scène de théâtre et d'opéra de l'automne au printemps, plus un ou deux films tournés pendant l'été. Mise en scène théâtrale et analyse de l'inconscient des personnages sont les deux piliers de son cinéma. Marqué par le néo-réalisme italien et le réalisme poétique de Marcel Carné, il commence sa carrière par une série de films sombres et pessimistes. *Jeux d'été* (1951) marque un premier tournant, avec la découverte de la nature, du bonheur, du tournage en plein air dans les îles. Tournant confirmé l'année suivante avec *Monika*. Après une carrière tumultueuse ponctuée de nombreux chefs d'œuvre (*À travers le miroir*, *Persona*, *Fanny et Alexandre*), Ingmar vit aujourd'hui reclus sur l'île de Farö, au sud de la Suède. Son dernier film à ce jour, *Sarabande*, date de 2003.



ACTEURS / PERSONNAGES



Jeune actrice de music-hall, **Harriet Andersson** est repérée à l'âge de dix-huit ans par Ingmar Bergman, qui écrit pour elle le scénario de *Monika*. Il lui offre ainsi son premier rôle au cinéma, celui d'une jeune femme à l'érotisme puissant et au comportement incontrôlable, y compris pour elle-même. Très admiratif de son talent et de son naturel, le cinéaste dirige l'actrice dans ses quatre films suivants, entre 1953 et 1955 : *La Nuit des forains*, *Une leçon d'amour*, *Rêves de femmes* et *Sourires d'une nuit d'été*. Six ans plus tard, Andersson tient un de ses rôles les plus marquants dans un autre film signé Ingmar Bergman, *À travers le miroir* : elle est Karin, jeune femme schizophrène hantée par des visions mystiques. Leur collaboration se poursuit avec *Cris et chuchotements* (1973), où l'actrice interprète le rôle d'une femme mourant d'un cancer, et s'achève avec *Fanny et Alexandre*, en 1982. Après ces huit films, Bergman écrit de son actrice : "C'est quelqu'un d'étrangement fort, mais de vulnérable, son talent est traversé par des traits de génie. Son rapport à la caméra est direct et sensuel. En tant que comédienne, elle est souveraine, en une seconde, elle passe d'un extrême à l'autre, tantôt elle se laisse porter par l'émotion du personnage, tantôt elle enregistre avec objectivité les choses." Ailleurs, il résume son magnétisme : "La caméra tombe amoureuse de cette fille. Elle a une relation à la caméra."



Harriet Andersson a par ailleurs joué dans plusieurs films de son mari, le cinéaste suédois Jörn Donner. Elle fut et reste aujourd'hui une grande actrice de théâtre, pilier du fameux Théâtre royal de Stockholm, dont Bergman fut pendant longtemps un des principaux metteurs en scène.

MONTAGE

Le récit de *Monika* est composé de trois actes, dont le premier et le dernier se situent à Stockholm, et le deuxième dans l'archipel au large de la capitale suédoise. Le premier acte commence par la rencontre de Monika et Harry et s'achève par leur départ pour les îles. On peut s'intéresser à la manière dont Bergman caractérise ses personnages. Dans sa mise en scène, le cinéaste oppose l'environnement glauque et oppressant de Harry à l'atmosphère non moins agressive, mais beaucoup plus libre et joyeuse, dans laquelle évolue Monika. Avant de fuir, tous deux s'échappent par le rêve : rêve éveillé de Harry (3.), évasion au cinéma de Monika. Le second acte commence par un intermède de bonheur dans l'archipel. On peut analyser la manière dont Bergman représente cet épisode comme un autre rêve, cette fois vécu. Les sentiments des personnages sont reliés à des visions de la nature (4.), les corps évoluent librement dans l'espace, entre le premier et l'arrière-plan (5.). Mais le bonheur ne dure qu'un temps : la société impose à nouveau ses contraintes, ses personnages (6.). Troisième acte, le rêve est terminé. Retour aux intérieurs étriqués (7.). Monika décide de fuir à nouveau, de refuser la vie que lui propose Harry (8.). Celui-ci reste seul avec ses souvenirs (9.). Même si la réalité a détruit le couple, le



rêve continue au dernier plan d'un film qui ne cesse de passer de l'objectif au subjectif, de la réalité physique à l'espace mental de ses personnages.